

Turati y a été tué avec plusieurs autres officiers & 323 soldats. — Il n'est pas question dans ce bulletin officiel, ni du corps du prince de Cobourg, ni de celui du lieutenant-général de Spleny, ni de l'attaque de Choczin : mais il est certain, que jusqu'à présent cette place ne s'est point rendue, & l'on prétend que les Turcs font parvenus à y jeter du secours.

On continue avec la plus grande rigueur les recherches contre le général Papilla, à l'occasion de la malheureuse affaire près de Schupaneck ; on croit cependant qu'il en fera quitte pour recevoir sa démission. — On compte environ 19 généraux ou officiers de l'état-major qui à ce sujet ont encouru la disgrâce de l'empereur. Les uns ont été congédiés avec pension, & les autres ont été placés ailleurs ; ceux qui avoient des divisions, en ont perdu le commandement. — Des lettres de Mehadia, en date du 10 Août, portent que le général comte de Wartensleben, ayant assemblé les officiers du corps qu'il commande, leur a adressé, à l'occasion de l'irruption imprévue des Turcs dans le Bannat, la courte harangue qui suit : *Dans ce moment, Messieurs, je parle à des hommes d'honneur qui sentiront aisément combien m'est à cœur l'événement connu. Vous apprendrez bientôt à qui on doit en attribuer toute la faute ; mais comme on ne peut plus changer ce qui est fait, cette espece de tache ne peut s'effacer que par la bravoure & le courage de nos troupes. C'est au nom de l'empereur que je vous dis que, de l'importance du poste occupé par l'ennemi, dépend pour ainsi dire le salut & la sûreté de la monar-*